

Fleurs et plantes d'Alsace

Planter « utile » pour jardiner au naturel

PUBLIÉ LE 25/04/2021 | PAR [NICOLAS BERNARD](#)



Pour Mathieu Grunenwald, la commercialisation de ces plantes utiles s'inscrit dans une logique d'entreprise qui doit apprendre à se passer des produits phytosanitaires de synthèse. © Nicolas Bernard

Depuis janvier 2019 et l'interdiction d'usage des produits phytosanitaires aux particuliers, les jardiniers amateurs doivent recourir à des solutions alternatives pour entretenir ou protéger leurs potagers. Pour répondre à ce besoin, le groupement Fleurs et plantes d'Alsace propose, pour la deuxième année consécutive, une gamme de seize plantes utiles aux vertus multiples, de la fertilisation du sol à la protection contre les ravageurs. Un savoir ancien à remettre au goût du jour avec les conseils adaptés à chaque situation.

0 Réaction

partager

Twitter

Facebook

Google +

Attirer les insectes ou les repousser, nourrir le sol ou les animaux, ou simplement êtres jolies... Avec leurs [seize plantes utiles](#), les 18 horticulteurs de [l'association Fleurs et plantes d'Alsace](#) entendent apporter des solutions de plantations « durables » à des jardiniers amateurs orphelins des produits phytopharmaceutiques (lire encadré). Lancées il y a un an, au début de la crise sanitaire, ces seize plantes utiles n'ont rien de révolutionnaire en soi, comme l'explique [Mathieu Grunenwald, horticulteur, à Reiningue](#) : « Avec ces plantes, on permet à nos clients de travailler plus naturellement, comme le faisaient nos ancêtres, avec une connaissance plus fine de la faune et de la flore, et des interactions entre elles. »

Des aimants à abeille, des pièges à pucerons

Ce savoir est remis au goût du jour dans un petit guide gratuit, à télécharger sur internet, qui recense chacune de ces plantes utiles, leurs caractéristiques et leurs bienfaits. On retrouve ainsi les plantes à purin (rhubarbe, consoude, ortie, tanaïse commune) qui ont la capacité d'attirer des auxiliaires, de parasiter les pucerons, d'éloigner fourmis et insectes rampants ou nourrir le sol. Il y a ensuite les plantes dites « répulsives » comme la mélisse, la rue odorante, le pyrèthre de Dalmatie, le coléus canina, le ricin, le géranium citronnelle ou le souci qui ont la capacité de repousser tous types de nuisibles, des mouches et moustiques aux chats et aux chiens en passant par les papillons, altises, taupes et petits rongeurs. Il y a les plantes « amies » des animaux qui peuvent servir d'aliments comme le chlorophytum pour les lapins, et l'herbe à chat pour les... chats, et celles qui les attirent pour la bonne cause comme le nepeta mussinii et la bourrache qui agissent comme des aimants à abeilles. Il y a enfin la capucine, véritable piège naturel à pucerons, qui permet de préserver les plants du potager alentour. Cette gamme de plantes utiles pourrait s'étoffer dans les années à venir ; des espèces plus résistantes à la sécheresse sont notamment envisagées.

Faire preuve de pédagogie

Pour Fleurs et plantes d'Alsace, cette nouvelle gamme de produits permet de diversifier l'offre tout en mettant à l'honneur les valeurs de l'association : les circuits courts, des plantes locales et de qualité, et le conseil expert délivré par les horticulteurs. « Ce lien direct avec le client est ce qui nous caractérise le plus, c'est un réel atout sur lequel nous devons nous appuyer », considère Marie Baelen, conseillère horticole [Est Horticole](#). Même si l'étiquetage de ces plantes ou le guide offrent déjà de précieuses informations, elles ne font pas tout aux yeux de [Laurence Lisch, horticultrice à Colmar](#). « Tout le monde ne connaît pas l'utilité de toutes ces plantes. Il faut expliquer aux gens à quoi ça sert, avec quoi les mettre et où les mettre pour que cela fonctionne bien. C'est aussi l'occasion de les sensibiliser à ce qu'ils mettent dans leurs jardins, leur expliquer qu'il faut essayer de diversifier au maximum, qu'il n'y a pas que des salades ou des tomates que l'on peut mettre. » Le président de Fleurs et plantes d'Alsace, Christian Romain, complète : « Ces plantes sont utilisées depuis très longtemps. Mais même si c'est naturel, cela ne veut pas non plus dire qu'on peut faire n'importe quoi avec. Nous sommes en contact quotidien avec elles, nous restons donc les mieux placés pour les conseiller aux consommateurs. »

UN PANEL DE SOLUTIONS « ALTERNATIVES »

En janvier 2019, [l'interdiction d'usage des produits sanitaires de synthèse](#) en vigueur pour les collectivités territoriales, les établissements publics et l'État, a été étendue aux particuliers. Conséquence pour le monde horticole : la fin de la vente en libre-service de ces produits dans les magasins destinés au grand public. En guise d'alternatives, les membres de Fleurs et plantes d'Alsace proposent à leurs clients des produits de biocontrôle homologués en agriculture biologique, en plus de la nouvelle gamme de plantes utiles commercialisée depuis un an.

■ **DEVIS GRATUIT**



■ **PAIEMENT SÉCURISÉ**
PAR CARTE BANCAIRE



Un printemps plus « serein » qu'en 2020

Un an après le premier confinement durant lequel [ils n'étaient pas considérés comme « essentiels »](#) à l'économie du pays, les horticulteurs alsaciens du groupement Fleurs et plantes d'Alsace vivent ce printemps 2021 avec davantage de « sérénité ». Dans les serres, le travail ne manque pas et fait en sorte de suivre la demande forte des clients pour les plants de légumes et de saison. « Avec les contraintes sanitaires que nous connaissons depuis un an, on observe un réel engouement autour du potager, et notamment autour du potager le plus naturel possible. Notre gamme de plantes utiles est une réponse à cette tendance », souligne Marie Baelen.

À LIRE AUSSI DANS PRATIQUE



Circuits courts

Sillon : un magasin de producteurs au cœur d'une zone commerciale